

Lorsque le gouvernement belge dut quitter Bruxelles, le 16 août 1914, Mme H. Carton de Wiart y demeura avec ses six petits enfants, dont le plus jeune n'avait qu'un an, et conserva la direction des oeuvres charitables dont elle avait la charge: oeuvres d'alimentation populaire, de protection de l'enfance, ayant plus que jamais besoin de soins. Pendant ces dix mois d'occupation, la femme du ministre se dépensa sans compter en secourant toutes les misères morales et matérielles, mais garda cependant toujours une réserve très digne, une extrême prudence, sans intervenir en rien dans les opérations militaires.

Cette condamnation arbitraire, qui arrache brutalement une mère à ses jeunes enfants privés forcément de la présence de leur père, nous pousse à rappeler un souvenir qui est de notoriété publique en Belgique.

Au lendemain du 2 août 1914, lorsque l'Allemagne attaqua la Belgique dans les conditions qui sont connues, des centaines de femmes et d'enfants de nationalité allemande avaient été réunis au Cirque-Royal de Bruxelles, en attendant d'être envoyés à la frontière hollandaise ou allemande. Une vaillante femme belge, bravant l'impopularité, organisa aussitôt un service d'assistance pour procurer des aliments convenables, des vêtements, des couchettes et du lait pour les enfants, etc., à ces réfugiés; elle s'en occupa personnellement jour et nuit, et les femmes allemandes qui bénéficièrent ainsi de sa charité l'en remercièrent les larmes aux yeux. Cette femme était Mme H. Carton de Wiart. SÉVENAC.

*Le Gaulois*, 9 juin 1915.

NOTE. — Les dépêches nous ont appris depuis que Mme de Wiart avait été remise en liberté, grâce à l'intervention du pape Benoît XV.